

Née dans le New Hampshire, Rosy a longtemps couru pieds nus dans les prés, se suspendant parfois aux arbres la nuit venue. La nature est pour elle à la fois le souvenir d'une enfance enchantée, une fête et un lieu de ressourcement.

**Diplômée de la Pennsylvania Academy of the Fine Arts** avec une spécialisation en peinture et en sculpture, elle rejoint en 2001, à Paris, l'atelier du sculpteur Cardot en tant qu'assistante.

Indépendante depuis 2003, Rosy poursuit maintenant, entre peinture et sculpture, sa recherche sur le portrait –en particulier celui de famille- à domicile ou au milieu du terreau fertile de son atelier du XIVème arrondissement.

Rosy peint le sujet qui s'abandonne au milieu de son univers familial et intérieur. Elle sait, par de simples gestes et des paroles attentives, créer les conditions de cet abandon pour que s'instaure un dialogue et qu'émerge le modèle dans sa sincérité.

Les défauts comme les beautés, Rosy les enveloppe d'un regard qui aime et ne juge pas. Sa peinture est un chemin sensible vers l'autre et donc vers soi. Elle est d'autant plus en vibration avec l'être profond mis à nu devant elle que celui-ci la renvoie à ses propres imperfections. Enfin acceptées, celles-ci commencent alors à exister sur la toile au terme d'un long travail de superpositions. Une intuition chassant l'autre, la vérité apaisée, forme et couleur, semble alors sortir doucement du brouillard -ou sur le point d'y retourner- mais libérée de la volonté raisonnée de l'artiste. Pour Rosy, « un but préconçu n'est pas pro géniteur ».

Dans son atelier vit un peuple d'altérités, jadis embrassées aujourd'hui entremêlées, constitué de portraits ou de sculptures antérieures. Ces membres épars, cassés ou inachevés sont les manifestations de la réalité de l'artiste, les prolongements visibles de ses intuitions. Ils restent comme traces ou morceaux d'une vérité rejointe au sommet d'instantanés qui ne pourront être répétés. Nulle idée de cimetière ici puisque cette luxuriante forêt de corps et de visages retourne dans la peinture pour en constituer un nouveau terreau.

L'argile et le plâtre sont la matière de base, celle de sa sculpture mais aussi celle de sa peinture, lorsqu'elle épouse des **bas reliefs** -corps, coussins ou visages-, sculptés en **ronde bosse**, ou encore lorsqu'elle trouve dans les **cadres en plâtre, estampés puis moulés**, les franges d'une dentelle poétique. Peindre et sculpter vont ensemble.

« Ogni dipintore dipinge se ». Rosy, loin de toute recherche d'extraordinaire, laisse advenir la beauté de ce qui est déjà là, dans l'acceptation de l'autre tel qu'il est, tel qu'il la surprend, mais aussi en tant que miroir d'elle-même, sans autre fil conducteur que l'éveil de sa perception des douceurs, des fragilités et des aspérités en présence, dans le huis clos rassurant d'un intérieur pacifié.

L'œuvre rappelle la quiétude des univers de peintres hollandais, ou la mise à nue psychologique d'un Lucian Freud, la douceur en plus. A l'heure où l'omniprésence de l'image filmée ou photographiée glace notre vision de l'autre en un cliché partiel et tout de suite remplacé, les portraits de Rosy nous réchauffent d'une vibration violoncelle et atemporelle.

Ils réincarnent l'Autre à la fois dans ce qu'il a d'inatteignable et d'indicible mais aussi dans ce qu'il a de proche.

« L'amélioration, la critique, est un terrible affrontement à l'individu non parfait mais parfaitement méritant l'amour ~~de Dieu~~. Il y a un jeu de pouvoir entre nos pensées limitées et le tout, mais c'est nous les perdants total, la vraie vie qui continue sans la teinture que nous jetons comme un filet, sa grande réalité s'en fout de nos couleurs »

Rosy ne s'énerve pas. Généreuse, elle accepte avec bonheur cette vie qui échappe à sa peinture, elle l'accompagne avec tendresse et attention, se joignant à son harmonie.

La **série de portraits de famille** commencée depuis 2008 est le principal projet de Rosy Lamb. Bernard dans son appartement sous les toits, Sylvia et son père à la librairie Shakespeare&Co, une filiale de sa famille en Angleterre, Des architectes et leurs enfants, Hanna et les figures de l'atelier doivent être suivis d'autres portraits.

Par touches d'approches successives, ce travail prend le temps qu'il faut. Son but est de constituer un ensemble de vies visitées par l'artiste et de les faire raisonner entre elles au milieu d'une autre famille, celle de ses œuvres sculptées.

Rosy a exposé à **Philadelphie, Boston, Hong Kong et Paris** (à l'hôtel de ville et au pavillon Davioud du Luxembourg).

Elle a obtenu en 2002 le **Prix Georges Coulin de la sculpture** décerné par **l'Institut de France**, et, en 2004, Troisième prix, **concours de portrait, Paul-Louis Weiller - Académie des Beaux Arts** de l'Institut de France

Elle a réalisé des commandes privées de bustes et de portraits et continue à rechercher des commanditaires.

A.F.